

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATRIÈME

1885

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1885

coiffures dont ils ne font pas usage dans leurs centres d'origine, sous les tropiques.

M. Cornevin revient à nouveau sur l'influence de l'alimentation, qui permet de changer, pour ainsi dire à volonté, le plumage de certains oiseaux tels que les perroquets.

M. Depéret est d'avis que la lumière a le premier rôle ainsi que l'atteste la décoloration des poissons plats sur leur face d'adhérence, et des plantes qui croissent dans l'obscurité.

Il ne semble pas à M. Prudent que la lumière ait un rôle si prépondérant, car il a vu de petits cyprins de Chine rougir tout aussi bien dans l'obscurité d'une cave que dans un lieu éclairé.

M. Faure termine la discussion en établissant une distinction tranchée entre la coloration caractéristique de l'espèce et celle qui se développe accidentellement. La première peut bien subir en évoluant différentes influences extérieures, mais rien ne saurait l'enrayer complètement : tel est le cas des nègres, des poissons rouges, des cafards, etc. Ceux-ci sont tout d'abord presque blancs, ils se colorent ensuite en noir d'une façon très rapide et chacun sait que ce n'est pas sous l'influence de la lumière, qu'ils évitent de leur mieux.

Cette restriction étant faite on peut dire que le rôle de la lumière dans le développement du pigment colorant de la peau et de ses phanères est indéniable.

NOUVELLES FOUILLES DANS LA GROTTÉ DE GIGNY, PRÈS SAINT-AMOUR (JURA).

PAR M. ERNEST CHANTRE

M. Chantre signale la découverte de sépultures néolithiques dans la grotte de Gigny, près Saint-Amour (Jura). Des fouilles y ont été opérées récemment d'après ses indications par MM. Lafond et Carron, géologues habitant la localité. On y a recueilli jusqu'à ce jour de nombreux éclats de silex, des fragments de beaux poignards et une scie faite d'un

silex qui a tous les caractères de celui du Grand-Pressigny. Outre ces objets on a encore trouvé dans ces sépultures, dont le nombre est difficilement appréciable, une petite hache en chloromélanite, des fusaïoles, des débris de poterie, de pendeloques faites d'os polis et de dents diverses percées, et des ossements humains en partie décomposés. Le tout était enfoui sous un mètre en moyenne de remblai mêlé à de la cendre et du milieu duquel on a extrait des poteries, des débris d'objets divers en bronze plus ou moins brisés et de peu de valeur, tels que des fibules et des poinçons, puis enfin des fragments de ferraille, fers de cheval, clef et parties de lances d'une époque plus récente.

Cette grotte a donc été utilisée depuis l'époque néolithique jusqu'à la période moderne. Les fouilles que l'on y poursuit montreront sans doute que les populations paléolithiques en avaient fait antérieurement leur demeure.

LA MORAINÉ FRONTALE D'AUBENAS

PAR M. MOULINE

Depuis que j'ai publié ma petite notice sur le *Glacier de l'Ardèche*, j'ai découvert, tout près d'Aubenas, la moraine frontale du glacier descendant de l'Escrinet, de telle sorte que je puis affirmer aujourd'hui la réalité du fait géologique énoncé alors sous forme d'hypothèse. L'observateur qui, du réservoir des fontaines publiques, en amont de Saint-Antoine, contemple le panorama des montagnes s'étageant à l'est, remarque, sur les collines qui séparent l'Ardèche de l'Escrinet, trois dépressions successives correspondant à celle du col, et qui se dépriment à mesure que le niveau s'abaisse.

Ces dépressions ne sont pas accidentelles et n'ont pu être creusées par un cours d'eau.

Un glacier, en comblant les vallées perpendiculaires, a pu seul produire ces érosions et venir déposer en face, sur la col-